



25<sup>au</sup> 27 AOÛT  
2026  
 Nikki

# Dossier de Presse



GOVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
DU BÉNIN

[www.gaani.bj](http://www.gaani.bj)  
f @ p v @gaanibj

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**GAANI 2026 : DU 25 AU 27 AOÛT, NIKKI CÉLÈBRE L'UNE DES EXPRESSIONS EMBLÉMATIQUES DE L'HISTOIRE, DE LA MÉMOIRE ET DES TRADITIONS DU BÉNIN**

Du 25 au 27 août 2026, Nikki, capitale historique des royaumes Baatonu, accueillera l'édition 2026 de la Gaani, grande fête traditionnelle et religieuse du Bénin.

Placée sous le haut patronage de Sa Majesté Séro Torou Touko **Sari**, Roi de Nikki, la Gaani célébrera le patrimoine vivant baatonu autour du thème : « **Un peuple, une histoire, une couronne** ».

## **Trois jours de transmission, de cérémonies et de célébrations**

Pendant trois jours, les populations et les touristes auront l'opportunité de suivre une programmation riche :

### **Mardi 25 août – Lancement des festivités**

Au programme: entrée solennelle des têtes couronnées, cortèges équestres et animations traditionnelles.

Cérémonie de sortie des tambours sacrés, marquant le lancement officiel des festivités.

### **Mercredi 26 août - La procession royale, temps fort de la Gaani**

La journée voit le « Sinãboko » effectuer sa procession historique à travers la cité, rythmée par des démonstrations équestres. Le retour du souverain dans l'arène marque le début des cérémonies d'allégeance des dignitaires et des princesses, avant de laisser place en soirée à un grand concert populaire réunissant la crème de la scène béninoise moderne et traditionnelle.

### **Jeudi 27 août – La matinée de la Kaayessi**

Dédiée aux rites de transmission, la dernière journée met à l'honneur le rite de la « Kaayessi » au palais de la reine mère, suivi d'un spectacle de clôture.

## **Un patrimoine vivant, une destination à découvrir**

Au-delà de la tradition, la Gaani offre une immersion culturelle unique au cœur de Nikki. En rassemblant les communautés autour d'une mémoire partagée, elle incarne la vision du Gouvernement de la République du Bénin de préserver et valoriser les patrimoines du pays tout en faisant de la culture un moteur d'attractivité touristique et de rayonnement international.

**Du 25 au 27 août 2026, Nikki donne rendez-vous au Bénin et au monde pour trois jours au cœur de l'histoire vivante des royaumes baatonu.**

### **À propos de la Gaani**

Célébrée à Nikki, siège du royaume de Nikki et haut lieu de la culture baatonu, la Gaani est l'une des plus grandes manifestations traditionnelles du Bénin. Elle rassemble chaque année têtes couronnées, dignitaires, cavaliers, griots, communautés et des milliers de visiteurs autour de l'histoire du royaume, de ses rites et de leur transmission.

### **À propos de Bénin Tourisme**

Bénin Tourisme (Agence béninoise pour le développement du tourisme), placée sous la tutelle de la Présidence de la République, met en œuvre la stratégie de développement touristique du Bénin. Elle organise et accompagne les grands rendez-vous culturels du pays, dont les Vodun Days, le Festival des masques et la Gaani.

### **Contact presse :**

Germin DJIMIDO - Point focal communication  
Email : [gdjimido@gouv.bj](mailto:gdjimido@gouv.bj)





# Avant propos

## LA GAANI, UN PATRIMOINE VIVANT

Chaque année, à Nikki, la sortie des tambours sacrés annonce la Gaani. Pendant plusieurs jours, la cité historique du pays baatonu vit au rythme des processions, des rituels de cour, de la parole des griots et des grandes parades équestres. Célébration des peuples Baatonu et Boo et de leurs communautés alliées, la Gaani, dont le nom évoque à la fois la joie et la victoire, est l'un des grands rendez-vous culturels, historiques et identitaires du Bénin.

Mais la Gaani est bien davantage qu'une fête.

Elle est un temps de retrouvailles et de communion, où se transmettent aux générations nouvelles les récits, les symboles, les gestes et les valeurs d'une histoire partagée. Dignitaires, têtes couronnées, cavaliers, familles, fils et filles du Borgou s'y retrouvent autour du souverain de Nikki.

Et si Nikki en est le cœur battant, son rayonnement dépasse largement les limites de la cité.

La Gaani appartient à une aire culturelle qui traverse les territoires et les frontières contemporaines. Du Borgou à l'Atacora, notamment à travers les royaumes de Kouandé, et jusqu'aux communautés baatonu et boo établies au Nigeria, elle rassemble un espace humain, historique et culturel beaucoup plus vaste. Les délégations qui convergent chaque année vers Nikki témoignent de ces liens anciens.

Lorsque Nikki célèbre la Gaani, c'est donc toute une aire culturelle qui se retrouve, se reconnaît et se raconte.

La Gaani est, à cet égard, un patrimoine dans toutes ses dimensions : les rites, les musiques, les danses, les récits et la langue ; mais aussi les tambours, les parures, les lieux sacrés et les palais qui portent la mémoire du royaume. Elle est également une formidable scène de création. Art du tambour, du chant et de la parole, art du costume, art équestre : chaque séquence engage une esthétique, une exigence et un savoir-faire. On n'y improvise pas. On y donne à voir ce que l'on a reçu, appris et, à son tour, transmis.

C'est précisément parce qu'elle demeure profondément vivante que la Gaani doit être préservée. Et c'est parce qu'elle constitue un patrimoine exceptionnel qu'elle mérite d'être davantage connue. Ces deux exigences, transmettre et révéler, fondent l'action que l'État conduit aux côtés de la Cour de Nikki et des communautés, premières gardiennes de ce patrimoine. Préserver un patrimoine vivant ne consiste pas à le figer, mais à permettre à ceux qui en détiennent les savoirs et les pratiques de continuer à les transmettre, tout en donnant à ceux qui viennent à sa rencontre les moyens de le comprendre et de le respecter.

C'est le sens de la dynamique engagée à Nikki autour du Palais royal, de l'Arène de la Gaani et de la requalification des lieux qui jalonnent le parcours rituel.

Le Palais royal est un espace de mémoire, de représentation et de transmission, qui réaffirme la place de l'institution royale dans l'histoire de Nikki. L'Arène offre un cadre à l'une des expressions les plus emblématiques de la Gaani : ses démonstrations équestres. La culture hippique de Nikki y révèle toute sa noblesse. Entre le cheval et le cavalier s'exprime une relation ancienne, faite de maîtrise, d'élégance et de complicité. Ici, le geste équestre dépasse la performance : il devient spectacle, récit et mémoire.

Mais la Gaani ne saurait être enfermée dans deux édifices, aussi emblématiques soient-ils.

Son véritable théâtre est Nikki tout entière.

Devant les tambours sacrés, le Sinaboko accomplit à cheval, entouré de sa cavalerie, le parcours rituel qui le conduit de station en station à travers la cité. Ces haltes sont autant de lieux de mémoire et de spiritualité. Le parcours raconte l'histoire de Nikki, les héritages qui l'ont façonnée et les liens qui unissent le souverain, la cité et ses communautés.

C'est pourquoi les travaux engagés ne s'arrêtent ni au Palais royal ni à l'Arène. La requalification de Nikki se poursuit, avec une ambition plus large : préserver et mettre en valeur les lieux qui donnent son sens à la Gaani, améliorer les espaces publics et les parcours, renforcer les conditions d'accueil et faire progressivement de la cité un pôle culturel et touristique majeur de la Destination Bénin.

Il ne s'agit pas de fabriquer un décor autour d'une tradition.

Il s'agit de permettre à une cité historique de révéler pleinement ce qu'elle est.

Cette ambition est celle portée par le Président de la République, **Romuald Wadagni**, de faire émerger, dans les différentes régions de notre pays, des villes ou villages de splendeur, dont le patrimoine, l'identité, les paysages et les savoir-faire deviennent à la fois motifs de fierté et moteurs de développement.

Il est indéniable que Nikki a vocation à être de ceux-là.

Capitale historique du pays baatonu, ville royale, cité de la Gaani et haut lieu de la culture équestre béninoise, Nikki possède tous les attributs pour devenir une destination culturelle majeure, bien au-delà des quelques jours de la célébration.

Car notre ambition ne peut être que l'on vienne à Nikki une fois par an. Celui qui vient pour la Gaani doit avoir envie de revenir. Celui qui découvre Nikki doit pouvoir prolonger son voyage à travers le Borgou et l'Atacora, rencontrer leurs artisans, goûter leurs cuisines, découvrir leurs savoir-faire et leurs paysages, et poursuivre son expérience vers le Parc national des Monts Kouffé et de Wari-Marou, dont la richesse naturelle offre une remarquable complémentarité avec l'expérience culturelle de Nikki.

C'est ainsi que se construit une destination : en reliant les expériences plutôt qu'en isolant les sites.

C'est également ici que patrimoine et tourisme se rejoignent. Notre responsabilité commune est de construire un tourisme qui procède du patrimoine, respecte ceux qui le font vivre et transforme sa mise en valeur en opportunités pour les territoires. Et ces territoires dépassent Nikki.

Le rayonnement nouveau de la Gaani doit bénéficier à l'ensemble de son aire culturelle : au Borgou, aux territoires baatonu et boo de l'Atacora, mais également aux communautés qui partagent cet héritage au-delà de nos frontières, particulièrement au Nigeria. Cette dimension ouvre la perspective de parcours culturels reliant demain les lieux, les royaumes, les paysages, les savoir-faire et les communautés qui partagent cette histoire.

Cette ambition ne peut davantage reposer sur le seul investissement public. Hôtels et maisons d'hôtes, restaurants et maquis, guides et transporteurs, artisans et commerçants, artistes et producteurs : toute une économie doit pouvoir se développer autour de cette dynamique. L'État aménage et protège ; les communautés transmettent et font vivre ; les entrepreneurs investissent et développent les services qui permettent à la destination de grandir.

C'est à cette condition que les investissements consentis produiront, au-delà des infrastructures, des métiers, des revenus et des perspectives nouvelles pour la jeunesse et les entrepreneurs du territoire. Nikki rejoint ainsi les grandes cités qui font vivre et rayonner les patrimoines du Bénin. À Porto-Novo, le Festival des Masques donne à voir des traditions séculaires. À Ouidah, les Vodun Days font rayonner un héritage qui a traversé les siècles et les frontières. À Nikki, la Gaani fait résonner la mémoire du royaume et l'exceptionnelle tradition équestre des peuples Baatonu et Boo.

Trois villes. Trois identités. Trois expériences. Une même nation qui choisit de faire de la richesse de ses patrimoines une force.

C'est ainsi que nous concevons la Destination Bénin : non comme une addition de sites ou de manifestations, mais comme une mosaïque de territoires, de cultures, de paysages et d'histoires, chacun profondément singulier et tous constitutifs d'un même récit national.

La Gaani entre aujourd'hui dans une nouvelle étape de son histoire.

Portée par les communautés et par la Cour de Nikki, gardiennes de ses rites et de leur sens, accompagnée par l'État et appelée à mobiliser davantage les collectivités, les entrepreneurs et les forces vives du territoire, elle peut élargir son rayonnement sans renoncer à son authenticité.

Car ouvrir davantage la Gaani au monde ne signifie pas transformer la tradition pour celui qui la regarde. Cela signifie donner à celui qui vient les clés pour la comprendre.

À Nikki, cette transmission recommence chaque année : les tambours reprennent la parole des anciens, les récits se perpétuent, les chevaux reprennent leur course, les familles se retrouvent et les générations se répondent.

La Gaani ne regarde donc pas seulement vers le passé. Elle démontre que l'héritage peut être une force du présent, un lien entre les territoires et une promesse d'avenir.

Nous saluons la Cour de Nikki, les dignitaires, les communautés Baatonu, Boo et alliées, ainsi que les artistes, artisans, cavaliers, praticiens et partenaires dont l'engagement fait vivre cette célébration.

À toutes et à tous, nous souhaitons une belle Gaani 2026.

Et à ceux qui ne la connaissent pas encore, nous adressons une invitation : venez à Nikki. Venez voir, écouter et comprendre. Venez à la rencontre d'un patrimoine qui ne se visite pas seulement, mais qui se vit.

**Yassine LATOUNDJI**

Ministre de la culture des arts et du patrimoine

**Olushegun ADJADI BAKARI**

Ministre du tourisme et du commerce extérieur



# **Au cœur de la tradition : récit et histoire de la Gaani**



## CONTEXTE DE L'ÉDITION 0 DE LA GAANI

Dans le cadre du développement du potentiel touristique des régions du Bénin, le gouvernement a décidé d'accroître l'attractivité des festivités de la Gaani à Nikki, l'une des grandes manifestations séculaires les plus emblématiques du Bénin.

Cette démarche est en pleine cohérence avec les investissements consentis pour révéler le potentiel culturel et patrimonial de Nikki. Il s'agit notamment de la construction du palais royal de Nikki, la construction de l'arène de la Gaani et la réhabilitation du parcours rituel de la Gaani en marge du programme de requalification urbaine engagée et qui va se poursuivre.

La volonté politique de restauration, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel du pays et d'en faire un levier de cohésion sociale, de fierté nationale et de création de richesse et d'emplois est également marquée par le dépôt du dossier de candidature d'inscription « Rituels, traditions équestres et arts de spectacle de la Gaani » sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Au regard de son potentiel d'attractivité et de sa portée symbolique, le Gouvernement, à travers le Ministère du Tourisme et du Commerce Extérieur, chargé de l'intégration régionale, de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement privé a décidé de faire de cette célébration, un rendez-vous touristique annuel de référence, à rayonnement national et international.

C'est dans cette perspective que l'Agence Bénin tourisme, principal opérateur du positionnement et de la mise en tourisme de la Destination Bénin, engage à partir de l'édition 2026, une dynamique de consolidation et de structuration de l'offre culturelle et touristique de la Gaani.





# Nikki et son positionnement dans l'organisation de la Gaani

Située dans le département du **Borgou au nord-est du Bénin**, la ville de **Nikki** est la **cité historique du royaume Baatonu, boo et alliés**. Le royaume de Nikki met en partage des communautés sociolinguistiques sur un vaste territoire, le grand Borgou, qui s'étend sur une partie du territoire de la partie septentrionale du Bénin, du Nigéria, du Niger, du Togo et du Burkina Faso.

Nikki est le siège du pouvoir politique traditionnel du roi. Son autorité est reconnue par les chefferies traditionnelles de Buε, Kika, Sandilo, Kouande, Kerou, Parakou, Kandi, Banikoara, Segbana, Guéné voire Savè, mais également au-delà des frontières actuelles de la République du Bénin, notamment au Nigéria dans les localités de Shiya, Boriya, Yashikirou, Konsubonsu, Okuta, ainsi qu'au Togo, notamment à Lama-Kara, Ba-filo et Sokode.

C'est à juste titre qu'on parle de plus en plus de Barutεm. Le souverain, également appelé Sināboko, accueille chaque année à Nikki la Gaani, manifestation du trône qui rassemble les populations venues de l'ensemble du royaume et, plus largement, de plusieurs territoires de l'aire culturelle concernée.

Présidée par le Sināboko ou à défaut par les rois de Buε, de Kika et de Sāilo par ordre de préséance la fête de la Gaani rassemble chaque année tous les chefs traditionnels et leurs communautés, venus renouveler l'allégeance au roi et recevoir sa bénédiction. Des milliers de personnes de

tous horizons convergent vers Nikki pour participer à cette manifestation, qui célèbre la vitalité de la culture baatonu, boo et alliés et nourrit les liens de parenté et de fraternité entre les dynasties.





# Organisation traditionnelle et structuration du pouvoir dans le royaume

Dans l'organisation traditionnelle du royaume de Nikki, les Wassangari détiennent le pouvoir politique, tandis que les Baatambu conservent le pouvoir social, culturel et spirituel. Cinq dynasties se sont succédé sur le trône et plus de quarante souverains auraient régné sur le royaume. Cette organisation témoigne d'une répartition des responsabilités entre les différentes composantes de la société et constitue l'une des caractéristiques importantes de l'organisation traditionnelle du pouvoir à Nikki.

Ces récits constituent des éléments importants de la mémoire fondatrice de Nikki. Ils témoignent surtout d'un processus historique marqué par la rencontre, les alliances et les interactions entre différentes populations. La formation du royaume ne peut ainsi être réduite à l'arrivée d'un seul groupe ou à l'action d'un seul fondateur. Elle résulte progressivement de la constitution d'une organisation politique, sociale et culturelle originale, dans laquelle différentes communautés ont trouvé des formes de complémentarité et d'alliance.

Les récits traditionnels ne s'accordent d'ailleurs pas toujours sur les circonstances précises de la fondation du royaume, ni sur le rôle respectif des premiers souverains. Si Suno Séro est souvent présenté comme l'une des figures fondatrices du pouvoir de Nikki, d'autres traditions accordent une place particulière à Sim Dobidia, notamment dans la consolidation de l'autorité royale et la structuration de la succession. Ces variations ne remettent pas en cause l'ancienneté de Nikki ni son importance dans

l'histoire du Borgou. Elles témoignent plutôt d'une histoire longtemps conservée et transmise par la parole, les généalogies, les récits des griots et la mémoire des familles et des cours royales.

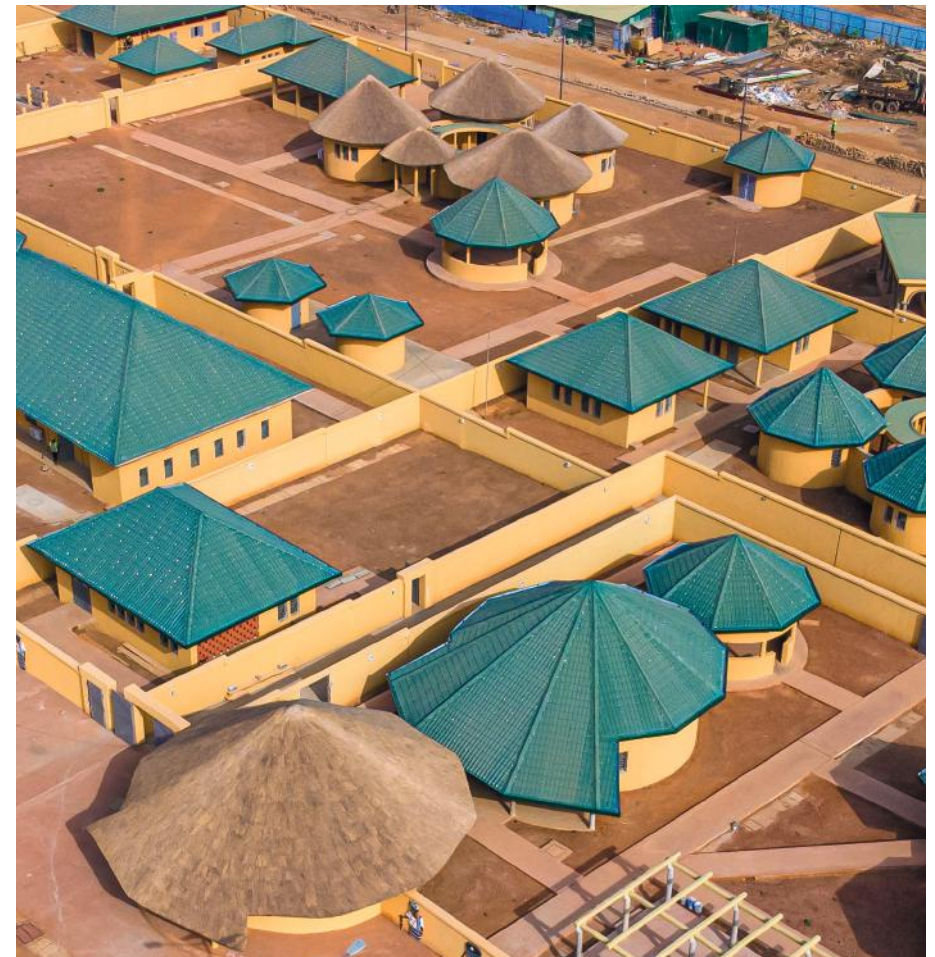
Au fil des générations, l'autorité du Sināboko s'est structurée autour d'une cour comprenant différentes catégories de dignitaires et de détenteurs de fonctions. Ces fonctions ne relevaient pas uniquement de la gestion politique du royaume. Elles étaient également associées à des responsabilités rituelles, militaires, sociales, judiciaires, diplomatiques et mémorielles. La royauté de Nikki repose ainsi sur une organisation complexe, dans laquelle chaque fonction contribue à la continuité du pouvoir, à la préservation des traditions et à la transmission des savoirs.

Cette organisation est particulièrement visible lors de la Gaani, qui constitue l'un des principaux moments de rassemblement de la cour royale, des chefs, des communautés et des détenteurs de savoirs autour du Sināboko. La fête donne à voir la complémentarité des fonctions et permet de réactiver périodiquement les liens qui structurent la communauté royale et l'ensemble de l'aire culturelle du grand Borgou (Barutem).

# L'étendue et la grandeur du royaume de Nikki

Au cours de son histoire, Nikki s'est affirmé comme un centre politique majeur de l'aire culturelle du grand Borgou. Son influence s'est étendue bien au-delà des limites actuelles de la commune de Nikki et s'est inscrite dans un espace qui couvre aujourd'hui plusieurs territoires du Bénin et du Nigeria. Les relations historiques entre Nikki et les territoires situés de part et d'autre de la frontière contemporaine expliquent notamment la dimension transfrontalière de certaines pratiques, traditions et expressions culturelles associées au royaume.

Cette profondeur historique explique le fait que la Gaani rassemble encore aujourd'hui des communautés issues de différents espaces du grand Borgou. Nikki apparaît ainsi comme un foyer historique de référence pour les communautés partageant cet héritage culturel. L'histoire du royaume ne se résume donc pas seulement à une succession de souverains. Elle repose également sur la transmission de généalogies, de récits, de noms, de fonctions, de rites, de savoirs et de pratiques de génération en génération.



# Les griots et leur importance dans le royaume

Les griots occupent une place essentielle dans cette transmission. Par la parole, les récits généalogiques, les louanges et la connaissance des événements anciens, ils contribuent à conserver et à transmettre la mémoire des souverains, des familles, des alliances et des faits marquants de l'histoire du royaume. Cette mémoire est également inscrite dans le territoire à travers différents sites associés à l'histoire de Nikki.

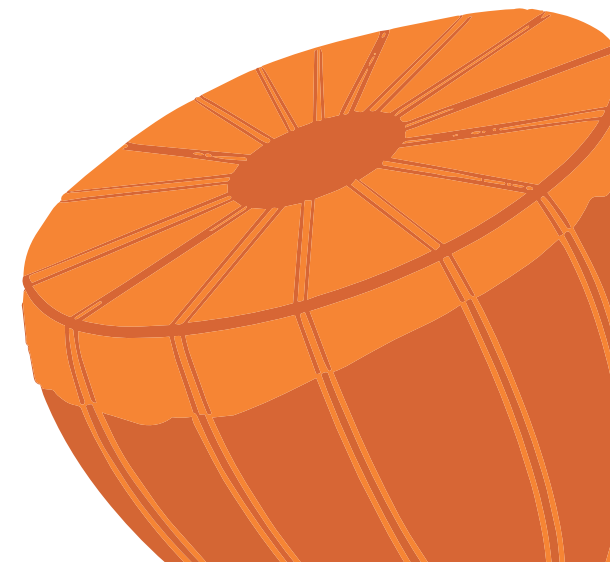
Plusieurs de ces lieux sont intégrés au parcours rituel de la Gaani. Le déplacement du Sinãboko vers ces sites constitue une manière de réactiver chaque année la mémoire historique du royaume. Les lieux visités, les tombes des anciens souverains, les anciens espaces de pouvoir, les sites rituels et les tambours sacrés forment ainsi un véritable agrégat de mémoires qui relie le souverain actuel à ses prédécesseurs et à l'histoire du territoire.

Avec le temps, les fonctions politiques et institutionnelles qui caractérisaient historiquement la relation entre le Sinãboko et les différentes communautés ont évolué. La relation d'autorité et d'allégeance s'exprime aujourd'hui également à travers une forte dimension identitaire, culturelle et mémorielle. La Gaani constitue l'une des principales manifestations de cette évolution.

Chaque année, elle permet de réunir les communautés, de rappeler leur histoire commune, de transmettre les traditions aux jeunes générations et de réaffirmer les liens qui unissent les différentes composantes du

Barutem. Elle constitue ainsi un espace privilégié où se rencontrent l'histoire, la mémoire, la royauté, les traditions orales et l'identité culturelle.

L'histoire de Nikki apparaît dès lors comme une histoire de rencontres, d'alliances, de construction politique et de transmission. La permanence de cette mémoire, portée à la fois par les institutions traditionnelles, les familles, les griots, les sites historiques et les pratiques rituelles, contribue à faire de Nikki un centre majeur de référence pour le patrimoine culturel des communautés du grand Borgou.



# Récit de la fête de la Gaani

La Gaani est la deuxième fête du calendrier lunaire, après la fête du feu ou Donkonru, ou encore nouvel an traditionnel. Associée à la notion de nasara évoquant la joie, la victoire ou encore la libération – la Gaani est un moment d'extase et de communion. Elle nourrit et renouvelle la solidarité et la fraternité des peuples du Grand Borgou, en animant et perpétuant les souvenirs qui les unissent, et consacre par ailleurs les valeurs d'accueil et de partage. Elle se déroule chaque année dans la partie septentrionale de la République du Bénin. Elle est une fête identitaire célébrée depuis le XVe siècle par les peuples Baatonu, Boo et alliés. Célébrée du 11e au 13e jour du 03e mois du calendrier lunaire, la Gaani se caractérise par diverses manifestations culturelles et culturelles dès les préparatifs jusqu'à la fin de l'évènement. Les festivités sont marquées par trois (03) moments forts outre le « Dooko-ru » qui permet d'identifier les offrandes propitiatoires. Il s'agit de :

- ♦ le « **Sakiru** » (veille de célébration) jour de sortie des « barabakanu » ou tambours sacrés et la mise en place des « kākāki » ou trompettes royales introduit la commémoration.
- ♦ le « **Soniru** » ou la procession royale se déroule à l'intérieur de la ville sur un parcours d'environ 12 km ponctué par de brèves escales, sur les sites sacrés de rituels publics devant une foule admiratrice composée des communautés et de touristes.
- ♦ la « **kaayessi** » marque la fin de la célébration. Par l'art oratoire, les griots



redonnent vie aux faits et aux gestes des ancêtres devant les jeunes générations. La reine mère, Yɔ Kɔgi, procède au baptême « kɔna » des princes et princesses.

La Gaani est aussi le moment de l'expression des chants et des danses. De nombreux instruments traditionnels et modernes de musique entrent en jeux. Les chants sont entonnés sous la direction des « maîtres de la parole » dont les rhéteurs et les griots. Ils expriment une inspiration selon les sonorités et l'émotivité.

La Gaani est le grand jour où tout le monde doit être bien vêtu. Le « barubekuru », tissu traditionnel ou le boubou « tako » renvoient à la culture baatonu, boo et alliés. Elle est le lieu de rendez-vous des cavaliers les plus habiles de la région. Leurs chevaux harnachés, se livrent à la démonstration du savoir - faire de la culture équestre.

La Gaani est surtout un moment d'échange, de partage et de solidarité. Les griots chantent les louanges et reçoivent en retour des présents des princes et princesses. Une autre catégorie de participants s'adonne à des taquineries ou théâtralisation des faits de parenté à plaisanterie. Les alliances nées des « sinãbokobu » et les autres peuples fondent la diversité sociolinguistique des communautés détentrices.



# Le « Soniru » ou Parcours rituel de la Gaani

Le parcours rituel de la Gaani s'il n'est pas l'étape introductive des manifestations, il n'en demeure pas moins qu'il constitue l'un des moments les plus significatifs des festivités. Ce n'est pas un simple déplacement du Sinãboko entre différents lieux de la ville, mais comme un acte officiel destiné à rappeler le souvenir des événements historiques séculaires, de la mémoire et de la légitimité du pouvoir royal de Nikki. Il s'agit d'un parcours de mémoire, de reconnaissance et de transmission, au cours duquel le souverain renouvelle symboliquement ses liens avec les ancêtres, les anciens souverains, les autorités religieuses et les lieux qui ont marqué l'histoire du royaume.

A la mi-journée, le roi quitte son palais à cheval pour le parcours rituel du Soniru. Tambours sacrés et trompettes royales résonnent, suivis des autres tam-tams et tambourins à aisselle. Sous les ovations de la foule, le cortège s'ébranle, muni d'un parasol tournoyant, pour parcourir les étapes du parcours rituel sur une longueur de 12 kilomètres, pour honorer les ancêtres et les dieux. Le roi est accompagné du Sinadunwiru, Premier ministre chargé d'introduire les cérémonies et sacrifices, et de Baa Agban, responsable du protocole. Participent également au cortège les Ganku et Barobu (joueurs de tam-tam faisant les louanges du roi), le griot Yăkpe (interprète du généalogiste

WoruTokura) ainsi que des trompettistes, cavaliers et les autres citoyens. Le reste de la foule attend le retour du roi. Durant le parcours rituel, le roi rend hommage au passé dans un ordre défini et qui est le même à chaque retrouvaille, dans une majesté authentique des processions et du parcours. » Le parcours est jalonné de plusieurs étapes, chacune renvoyant à une dimension particulière de l'histoire et de la tradition du royaume.

Le souverain se rend notamment auprès de l'imam Sylla à Demandu, dont les prières rappellent les liens anciens entre la royauté et les autorités religieuses, puis à Tém Yăku Bakar, ancien lieu associé à la préparation spirituelle des guerriers. Le parcours se poursuit par les lieux de mémoire associés aux anciens souverains, notamment les tombes de Dakiru, de Bătiaru et de Băkpilu, en passant par l'ancien palais royal de Dări.

A chacune de ces étapes, le souverain rend hommage à ses prédécesseurs et renouvelle symboliquement le lien qui l'unit à la lignée royale. Les visites peuvent être accompagnées de gestes rituels, de libations, de paroles de mémoire ou d'autres manifestations dont la signification et les modalités sont détenues par les personnes habilitées à les accomplir.





**Halte 1 : Demandu.** Là, le Roi salue l'Imam. Ensemble, ils prient pour le marabout peul du roi Sime Dobidia, issu du clan malien des Sylla, fondateur de la première mosquée de Nikki. Le roi offre la Kola à l'imam, pour célébrer les relations harmonieuses entre communautés.

**Halte 2 : Tem YākuBakaru.** D'une apparence de butte de terre plantée de trois grands arbres, le roi rend hommage à son ancêtre Kpegunu Kabawuko qui, après avoir remis sur pied le royaume décimé par la guerre, est venu en ce lieu devenu sacré depuis lors, déposer les déchets du désherbage d'une ville revenue à la vie.

**Halte 3 : Warankpe :** sur ce site se trouve une pierre sacrée auprès de laquelle les souverains venaient prier en cas de difficultés dans le royaume

**Halte 4 : Dakiru.** Là, le roi se recueille sur les tombes de Sero Betete, seul roi de la dynastie Tosu ayant régné sur Nikki, et sa sœur Bake Duwe. On raconte que tous deux ont disparu sous terre en ce lieu après avoir appris la défaite de l'armée de Nikki contre celle des Fulbe.

**Halte 5 : Bātiaru,** le roi se prosterne sur la tombe de Faru Yerima. Fils aîné de Sime Dobidia, ce prince de grande valeur n'a jamais régné mais s'est illustré par sa bravoure dans les luttes de conquête du territoire qui ont construit l'empire de Nikki.

**Halte 6 : Ancien palais de Dāri.** Arrivé au palais de Dārioù reposent les princes et rois de la dynastie Dafiaru, le roi s'incline face à ses prédécesseurs en versant l'eau sacrée dans un cercle de pierres situé aux abords du monument fait de terre et de paille.

**Halte 7 : Bākpiḷu,** la tombe du roi Kpegunu Kabawuko, Le roi se prosterne en mémoire de l'illustre monarque, par qui le royaume a pu renaître de ses cendres.

**Halte 8 : Ancien palais de Gourou,** le roi salue la mémoire de ses prédécesseurs qui y sont enterrés

**Arrivée : Palais.** Sur la place du Palais royal, le roi passe devant les tambours sacrés barabakanu, et s'adresse à son peuple pour confirmer qu'il est de retour en bonne santé.



# Commentaire conclusif du Parcours royal

Ces différentes étapes donnent au parcours une forte dimension mémorielle et spirituelle. En se rendant auprès des lieux associés aux anciens souverains et aux ancêtres, le Sināboko affirme qu'il ne constitue pas une figure isolée, mais qu'il s'inscrit dans une lignée et dans une continuité historique. Le parcours rappelle ainsi que l'autorité royale est reçue, assumée et transmise. Le parcours rituel apparaît dès lors comme une expression majeure de la continuité de la royauté de Nikki : il articule histoire, mémoire, spiritualité, pouvoir et transmission, tout en donnant à voir, chaque année, la relation qui unit le souverain à son territoire et à la lignée dont il assure la continuité. C'est aussi la mémoire collective vivante des peuples du grand Borgou qui s'y identifie. Ce parcours est alors la matérialité d'un patrimoine culturel immatériel partagé qui se révèle et s'enracine à travers les festivités de la Gaani.



# Passage devant les tambours sacrés

Le passage devant les tambours sacrés marque une nouvelle séquence du rituel, associée à la reconnaissance de la puissance du trône et à l'accomplissement du parcours. Celui-ci est précédé d'un rite purificateur, au cours duquel les pieds, les mains et le visage du souverain sont lavés. Cette séquence symbolise la purification du souverain après son passage dans les différents lieux de mémoire. Et indique qu'il est prêt à superviser et recevoir les allégeances des dynasties, princes et princesses du royaume devant les tambours sacrés.

Le passage de chaque délégation donne lieu aux informations suivantes (4 minutes pour chaque délégation et dans les 4 langues (Français, Baatonu, Boo et Anglais)

- ♦ Nom de la dynastie et Localité/royaume rattaché(e)
- ♦ Catégorie de personnes invitées à se lever
- ♦ Nombre d'empereurs issus de cette dynastie
- ♦ Un fait majeur caractéristique



# La KAAYESSI

Sa fonction revêt également une dimension rituelle particulièrement importante. Lors de la Gaani, la Yo Kogi préside notamment les rites de rasage et de baptême des princes et des princesses wassangari lors de la Kaayessi. Sous son autorité sont accomplies différentes séquences rituelles, notamment les bénédictions, la purification des rasoirs sacrés, la coupe des cheveux et la dation des prénoms.

Ces gestes marquent une étape importante dans la vie du prince ou de la princesse et participent à son inscription dans la lignée et dans l'ordre traditionnel de la cour. La Yo Kogi siège aussi au sein du conseil associé à la désignation du souverain. Sa fonction témoigne ainsi de la place reconnue aux femmes dans l'organisation traditionnelle du pouvoir à Nikki.

Elle assiste le Sinãboko dans la résolution de certaines questions liées à la vie du royaume et contribue à la transmission des savoirs, des traditions et des pratiques qui assurent la continuité de la cour.



# Rasage rituel et le baptême Sens et fonction du Rasage

Le rasage constitue notamment un acte symbolique de transformation du statut du prince. À travers ce rituel, celui-ci franchit une étape qui le rend notamment apte à prétendre au trône, conformément aux règles et aux traditions de la royauté de Nikki. La Yɔ Kɔgi apparaît ainsi comme l'une des détentrices et garantes des savoirs rituels liés à la transmission de la lignée royale. Elle est entourée, dans l'accomplissement de ces rites, de ses ministres, de ses griottes et de ses fillettes. Cette organisation témoigne de l'existence d'un ensemble de fonctions féminines et masculines complémentaires au sein de la cour et de la transmission collective des savoirs associés aux cérémonies.

Le rasage rituel et le baptême constituent l'un des moments importants de la Kaayessi, qui intervient à la clôture des principales cérémonies de la Gaani. Ce rituel associe plusieurs dimensions : purification, bénédiction, baptême, transmission de la lignée et changement de statut. Placée sous l'autorité de la reine mère, Yɔ Kɔgi, la cérémonie débute par les bénédictions et la purification des rasoirs rituels. La filiation de l'enfant est préalablement vérifiée, avant que la Yɔ Kɔgi ne prélève une touffe de cheveux au moyen du rasoir rituel. Elle procède ensuite au rasage et à la dation du prénom, accompagnée de ses ministres, de ses griottes et de ses fillettes.

Le rasage ne constitue donc pas une simple coupe de cheveux. Il marque l'entrée de l'enfant dans un nouvel état social et symbolique et consacre son appartenance à la lignée royale. Le nom attribué au prince ou à la princesse participe également à cette inscription dans la lignée et dans l'organisation traditionnelle de la cour.

Pour les princes, ce rituel revêt une dimension particulière. Il marque un changement de statut et les inscrit dans l'ordre de la succession royale : à l'issue de la cérémonie, le prince peut être considéré comme un potentiel prétendant au trône, conformément aux règles et traditions de la royauté de Nikki. Le rituel constitue ainsi un véritable rite de passage, au cours duquel se conjuguent purification, bénédiction, identité, filiation et transmission. À travers le geste du rasage et la dation du prénom, la cour réaffirme la continuité de la lignée royale et transmet aux nouvelles générations les savoirs et les valeurs qui fondent l'organisation traditionnelle de Nikki. Réaffirmation des liens entre le Sināboko, la lignée royale et les différentes composantes de la cour



# Le rituel d'Allégeance des têtes couronnées au roi

Ce rituel se fera selon le même passage que devant les tambours sacrés. Trois grandes catégories d'acteurs passeront et ce selon les dynasties ayant régné sur le trône. Puis ce sera le passage des princesses. Il obéira

également à la même forme. Le MC expliquera le procédé. Pour chaque passage, la délégation est composée de tous les ayant droits.



# La Gaani de la Yɔ Kɔgi

Une semaine après la Gaani du Sinãboko, la Yɔ Kɔgi organise à son tour la Gnon Kɔgi N'Gaani, qui constitue un autre temps fort de la vie rituelle de la cour royale de Nikki. Cette séquence prolonge les manifestations de la Gaani et met davantage en lumière le rôle spécifique de la Yɔ Kɔgi dans l'organisation et la transmission des traditions de la cour.

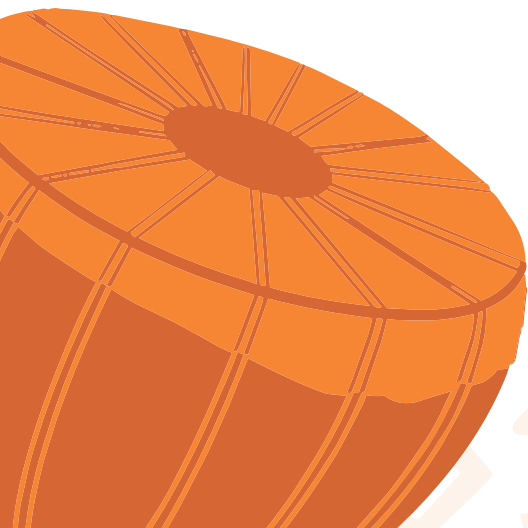
À travers ses fonctions de conseil, de transmission, de participation à la désignation du souverain et de responsabilité rituelle, la reine mère, Yɔ Kɔgi, incarne ainsi une dimension féminine essentielle de la gouvernance traditionnelle de Nikki. Son rôle rappelle que la continuité du royaume ne repose pas uniquement sur l'autorité du Sinãboko, mais sur un ensemble de fonctions, de savoirs et de responsabilités complémentaires au sein de la cour royale.

## Le Griot et sa Fonction dans le Royaume

Le griot est l'un des principaux détenteurs et transmetteurs de la mémoire de la Gaani et du royaume tout entier. Son rôle dépasse largement le chant des louanges du souverain. Dépositaire d'un patrimoine essentiellement transmis par voie orale, il conserve et restitue des connaissances relatives aux généalogies, aux lignées, aux noms des ancêtres, aux exploits des souverains, aux alliances, aux relations entre familles, aux événements historiques, aux territoires et aux communautés.

Les griots occupent ainsi une place centrale dans le déroulement des cérémonies de la Gaani. Ils accompagnent les différentes séquences rituelles au son des tambours sacrés et des trompettes, en faisant entendre les chants de louange, les récits et les traditions orales associés à la royauté. Présents lors des différentes étapes du rituel, ils ponctuent les gestes et les paroles du Sinãboko, rappellent les généalogies, évoquent les exploits des ancêtres et mettent en valeur la continuité de la royauté.

Leur parole joue également un rôle essentiel dans la compréhension du rituel. Le griot agit comme un médiateur entre le rituel et le public : lorsqu'il prononce le nom d'un ancêtre,



rappelle un événement ou évoque une lignée, il donne un sens à ce qui se déroule devant les participants. Il permet ainsi de comprendre pourquoi un personnage est honoré, pourquoi un lieu occupe une place particulière dans le parcours rituel ou pourquoi une communauté intervient à un moment précis de la cérémonie.

Lors du baptême des princes et princesses, les griots interviennent notamment après la dation du prénom pour prononcer leurs louanges et rappeler leur appartenance à la lignée royale. La parole du griot contribue ainsi à inscrire le nouveau nom dans la mémoire de la cour et à établir un lien entre l'enfant, ses ancêtres et la continuité de la dynastie.

Le griot est donc à la fois détenteur de mémoire, généalogiste, narrateur, maître de la parole cérémonielle et transmetteur. Son intervention permet de faire de la Gaani non seulement une succession de rites, mais également un espace de transmission de l'histoire, des valeurs et des savoirs de la cour royale de Nikki.

Les griots participent également à la clôture des manifestations. Une place particulière revient notamment aux Yéréku griottes joueuses de Yérékubararu ou YérékuSinu, attachées au service du souverain, dont les interventions contribuent à l'achèvement du cycle cérémoniel. Parce que ces savoirs sont principalement transmis par la mémoire et la parole, la fonction de griot constitue un élément particulièrement important, mais également vulnérable, du patrimoine culturel immatériel de la Gaani. La transmission intergénérationnelle de ces connaissances apparaît dès lors essentielle pour assurer la continuité de la mémoire historique et rituelle de la royauté de Nikki.





# UNE PROGRAMMATION RICHE ET DIVERSIFIÉE



### ♦ Trois jours pour vivre, comprendre et célébrer la Gaani

Du **25 au 27 août 2026**, Nikki accueillera trois jours de célébrations autour de la Gaani. La programmation officielle fait dialoguer traditions royales, cérémonies rituelles, culture équestre, expressions culturelles et musique, offrant au public plusieurs façons de découvrir et de vivre cette grande célébration du patrimoine du Royaume de Nikki.

Chaque journée possède sa propre identité et met en lumière une dimension particulière de la Gaani : le rassemblement et l'ouverture, la grande célébration autour du Sinaboko, puis les rites de transmission et de clôture.

L'ensemble des activités est **en accès libre et gratuit**.

JOUEUR 1

**MARDI 25  
AOÛT 2026**

La sortie des tambours sacrés constitue le temps fort de cette première journée.

Elle ouvre officiellement la célébration et rassemble les Têtes Couronnées autour de ce moment rituel majeur.

| Horaire              | Temps forts                              | Description                                                                                                                      |
|----------------------|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>10h00 – 18h00</b> | Arrivée progressive des Têtes Couronnées | Accueil progressif des Têtes Couronnées et des délégations royales à Nikki.                                                      |
| <b>18h00 – 19h00</b> | Sortie des tambours sacrés               | Séquence rituelle marquant officiellement l'ouverture de la Gaani, avec la sortie des tambours sacrés et des trompettes royales. |

♦ **Procession royale, culture équestre et grande célébration populaire**

La deuxième journée constitue l'un des grands temps forts de la Gaani. Elle est consacrée au **parcours rituel du Sinaboko**, à la culture équestre et aux différentes expressions culturelles qui accompagnent la célébration.

Après le départ du Roi pour sa procession, le public pourra suivre le parcours rituel retransmis dans l'Arène de Nikki, avant d'assister au retour du souverain, à la Grande Cavalcade, au passage des dignitaires devant les tambours sacrés et aux animations culturelles.

La journée se prolongera dans la soirée avec **la Nuit de la Gaani**, grand rendez-vous musical et populaire.

**JOUR 2** **MERCREDI 26**  
**AOÛT 2026**

Cette deuxième journée met ainsi en dialogue la solennité de la **procession royale**, la **puissance de la tradition équestre**, les **expressions culturelles** et la **convivialité d'une grande soirée populaire**.

| Horaire       | Temps forts                             | Description                                                                                                                             |
|---------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10h00 – 11h00 | Arrivée et installation du public       | Accueil et installation du public dans l'Arène de Nikki avant les principaux temps forts de la journée.                                 |
| 11h00         | Départ du Roi pour la Procession royale | Départ du Sinaboko pour son parcours rituel à travers Nikki.                                                                            |
| 11h00 – 13h00 | Parcours rituel du Sinaboko             | Procession royale retransmise en direct dans l'Arène de Nikki afin de permettre au public de suivre les différentes étapes du parcours. |

JOUR 2

MERCREDI 26  
AOÛT 2026



| Horaire       | Temps forts                         | Description                                                                                   |
|---------------|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| 13h00 – 13h20 | Retour du Roi dans l'Arène          | Retour du souverain dans l'Arène et salutations de Sa Majesté au public.                      |
| 13h20 – 14h00 | Retrait du Roi                      | Retrait du Roi dans ses appartements privés pendant la poursuite des animations dans l'Arène. |
| 14h00 – 15h00 | Grande Cavalcade                    | Grande séquence consacrée à la culture équestre et aux cavaliers.                             |
| 15h00 – 16h15 | Passage devant les tambours sacrés  | Séquence rituelle réunissant notamment les dignitaires autour des tambours sacrés.            |
| 16h15 – 19h00 | Animations culturelles dans l'Arène | Temps consacré aux expressions et animations culturelles.                                     |
| 20h00 – 00h00 | Nuit de la Gaani — Grand concert    | Grande soirée musicale et festive réunissant le public autour d'un concert populaire.         |

♦ **Rituels de transmission et héritage royal**

La troisième journée est consacrée aux **rites de transmission** qui clôturent le cycle principal de la Gaani.

Elle met notamment à l'honneur le rituel symbolique du rasage des princes et princesses ainsi que la **KAAYESSI**, séquence rituelle marquée par les allégeances au Roi.

**JOUR 3** **JEUDI 27**  
**AOÛT 2026**

Cette dernière journée rappelle que la Gaani est aussi un moment de **transmission de l'histoire, des rites et des savoirs aux générations futures.**

| Horaire       | Temps forts                 | Description                                                                                                     |
|---------------|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 09h00 – 09h30 | Rituel symbolique du rasage | Séquence rituelle associée au rasage des princes et princesses et à la transmission de l'héritage royal.        |
| 09h30 – 13h00 | KAAYESSI                    | Temps rituel marqué notamment par les allégeances au Roi et venant clore les principales séquences de la Gaani. |





# INFORMATIONS PRATIQUES

## Préparer sa venue à Nikki et vivre pleinement la Gaani

Du **25 au 27 août 2026**, Nikki accueillera trois jours de célébration autour de la Gaani. Pour préparer votre venue et profiter pleinement des festivités, voici les informations essentielles à connaître.

 NIKKI, BORGOU — BÉNIN

### Localisation & accès

Située dans le nord-est du Bénin, dans le département du Borgou, la ville de Nikki est accessible par voie routière depuis les principales agglomérations du pays. Nikki se trouve à environ 100 km de Parakou et à environ 600 km de Cotonou. Depuis Cotonou, prévoir environ **8 à 10 heures** de trajet par voie routière.

### Hébergement

Plusieurs solutions d'hébergement sont disponibles à Nikki, Ndali, Parakou et ses environs, notamment:

- ♦ Hôtels
- ♦ Auberges
- ♦ Logements chez l'habitant.

En raison de la forte affluence attendue pendant la période de la Gaani, il est vivement recommandé de réserver son hébergement plusieurs semaines à l'avance.

# SE DÉPLACER À NIKKI



Des **parkings** sont aménagés à proximité des principaux sites de célébration.

Les **transports locaux** permettent également de **rejoindre** les différents lieux où se déroulent les festivités.



# CONSEILS AUX VISITEURS

## POUR UNE EXPÉRIENCE AGRÉABLE ET RESPECTUEUSE



### Préparez-vous au climat

Privilégiez des vêtements légers, confortables et sobres, adaptés aux conditions climatiques de Nikki.



### Hydratez-vous régulièrement

En raison de la durée des activités et des conditions climatiques, pensez à boire régulièrement de l'eau tout au long de la journée.



### Faites-vous accompagner pour découvrir le patrimoine

Pour mieux comprendre l'histoire, les sites et les traditions du Royaume de Nikki, privilégiez la présence **d'un guide local agréé**.



### Respectez les espaces cérémoniels

N'entrez pas dans les espaces réservés aux cérémonies sans autorisation.



### Respectez le droit à l'image

Demandez toujours l'accord des personnes avant de réaliser des portraits ou des prises de vue individuelles.



### Préservez les lieux

Contribuez à maintenir la propreté de Nikki et des sites de célébration en utilisant les espaces prévus pour les déchets.





# CONTACTS PRESSE & MÉDIAS

**Contact presse :**

**Germin DJIMIDO**  
gdjimido@gouv.bj

**Kadidjath CHITOU**  
Kadidjath.chitou@presidence.bj

[www.gaani.bj](http://www.gaani.bj)  
f @ d y @gaanibj

